

24 avis d'experts

température, car les capteurs apportent une base de température comme peut le faire un puits canadien ».

Les capteurs italiens SolarAir vendus par Vento Sol revendiquent une économie des besoins en chauffage de l'ordre de 50 % dans les meilleurs cas. Cette estimation, faite par le fabricant, est basée sur un retour client avec un panneau de 6 m² équipant une maison de 100 m² dans le nord de l'Italie (3 à 4 h d'ensoleillement quotidien d'après les données météorologiques italiennes). « Mais cette économie d'énergie varie selon de nombreux facteurs : la taille du panneau, son orientation, le climat de l'année, l'isolation de l'habitation... », précise le gérant Nicola Vento.

Sortie d'air à plus de 50°C

Agnès et Jean-Charles Goutay viennent de commander leur sixième capteur et n'activent plus le chauffage de leur maison de Jarnosse (42) qu'au plus froid de l'hiver. « Nous sommes à 500 m d'altitude, même avec de la neige et -10°C dehors, s'il y a du soleil, l'air chaud sort de la bouche à plus de 50°C. Cela a éclaté notre thermomètre plusieurs fois ! », rit Agnès. Les cinq capteurs sont répartis sur les murs de la maison orientés plein sud et débouchent dans le salon, la salle à manger et les chambres. Un petit

« Pour assurer sa pleine fonctionnalité, mieux vaut placer l'appareil au sud.

Les utilisations des capteurs peuvent être atypiques : dans une écurie pour des animaux, une miellerie où le travail du miel nécessite une certaine chaleur ambiante, pour le séchage de fromages...



capteur est aussi situé sur un mur d'une dépendance pour la garder hors-gel l'hiver.

Par choix économique, le couple avait sélectionné le plus petit capteur (250 W et 70 x 51,5 x 55,5 cm) de chez Solarventi pour démarrer. Proposé à partir de 415 € (2 200 € pour le modèle 2 400 W), il donne la priorité à la ventilation. Pour savoir quel modèle sera le plus adapté au volume de son habitation, il faut se référer à sa performance, mesurée en débit d'air (m³/h). « Pour bien faire, il faut au minimum un volume d'apport d'air qui crée une légère surpression en fonction des systèmes de VMC existants. Par exemple, une maison possédant une VMC qui extrait 150 m³/h d'air vicié justifierait un capteur solaire à air de 200 m³/h pour provoquer une surpression », rapporte Sylvain Bouhot. L'entrée de gamme de Solarventi a un débit d'air de 20 à 35 m³/h. Le plus grand capteur pousse jusqu'à 200 m³/h.

Durabilité des matériaux

Les modèles SolarAir peuvent mesurer jusqu'à 6 m et être fabriqués sur mesure. Le plus petit (240 x 101 x 70 cm) a un débit d'air de 105 m³/h contre 360 m³/h pour le plus grand (600 x 101 x 70 cm) et une puissance maximale annoncée allant de 1 900 à 4 900 W selon la taille du modèle. « En termes de performance, les capteurs de marques différentes se valent. Mais nos capteurs sont très rigides grâce à leur cadre en aluminium, ce qui les empêche de vriller. Autre avantage, nous fournissons un panneau de grande taille d'un seul tenant. Et la vitre est en polycarbonate, moins fragile et lourd que du verre. Seul bémol, je trouve le prix trop élevé pour un produit aussi simple », déplore Nicola Vento (lire le cahier pratique DIY, HS n° 11 de LME). La gamme

